

UN TREMPLIN POUR DES JEUNES EN DIFFICULTÉ

L'Association départementale du Doubs de sauvegarde de l'enfant à l'adulte (ADDSEA) mérite bien son nom ! Elle organise chaque année sept ateliers-chantiers éducatifs d'insertion qui accueillent chacun six jeunes confrontés à de multiples difficultés.

Partons à la découverte de l'atelier-chantier de Pontarlier. « Nous accueillons des jeunes confrontés à de grandes difficultés familiales et sociales : problèmes de santé, d'addiction, voire judiciaires, indique Damien Lejeune, encadrant technique et accompagnant socio-professionnel. Leur situation nous est signalée par le service prévention de l'ADDSEA, par les travailleurs sociaux du Département... Mon rôle est de les aider à se prendre en charge en termes de mobilité, de logement, d'organisation, afin qu'ils acquièrent leur autonomie. »

UN CONTRAT À DURÉE DÉTERMINÉE

Un contrat à durée déterminée d'insertion (21 heures par semaine), de six mois renouvelable une fois (sauf dérogation), leur est proposé. La rémunération nette mensuelle s'élève à 640 €. L'activité consiste dans des travaux forestiers et d'entretien d'espaces verts à Pontarlier et au château de Joux, d'aménagement intérieur pour des bailleurs sociaux... Ainsi que perchmen pour le Syndicat mixte du Mont d'Or qui gère la station de Métabief. « Ces missions leur permettent de se familiariser avec la vie au travail : esprit d'équipe, gestion du temps, contraintes, souligne Bernard Rebouant, responsable de cet atelier-chantier. C'est pour eux une période de tremplin vers des projets personnels. »



Alexandre, saisonnier à la station de Métabief, apprécie le travail au grand air et le contact avec les skieurs.

Les résultats sont évalués en termes de "sorties positives", soit des départs vers des CDD ou CDI, vers une formation ou l'intérim. « Plus largement, nous examinons le parcours du jeune depuis son arrivée, précise Damien Lejeune. A-t-il passé le permis de conduire auto ? A-t-il résolu ses problèmes d'endettement ? »

RÉSULTATS PROBANTS

Pierre Pourcelot, encadrant technique du dispositif depuis sa création en 1992, et de surcroît pisteur-secouriste à Métabief, le confirme : « À nos côtés, les jeunes vivent une expérience qui a un effet déclencheur. Ils acquièrent les moyens de trouver leur place. »

En témoigne Grégory qui a emprunté ce parcours par le passé. Devenu saisonnier, puis mécanicien, il a été embauché comme chef de secteur par le SMMO. À ce titre, il pilote une équipe d'une quinzaine de personnes. La confiance accordée lui a permis de saisir sa chance.

PAROLE D'ÉLU



« La collaboration entre l'ADDSEA et le Syndicat mixte du Mont d'Or remonte à 1994. C'est donc une longue expérience à laquelle je suis attaché car elle démontre que le travail est un outil d'insertion sociale efficace. Les six jeunes sont totalement intégrés à nos équipes, certains deviennent d'ailleurs saisonniers par la suite. »

Philippe Alpy, vice-président du Département et président du Syndicat mixte du Mont d'Or.



De gauche à droite : Damien Lejeune, Pierre Pourcelot, Delphine Grésard (responsable des ressources humaines du SMMO) et Bernard Rebouant.

Des femmes PAS À PAS VERS L'EMPLOI

C'est un constat largement partagé par les travailleurs sociaux : les mères de famille, et plus encore celles qui sont seules à élever leurs enfants, rencontrent des difficultés spécifiques d'insertion professionnelle. C'est pourquoi l'équipe du Pôle Insertion de Montbéliard a initié une action d'accompagnement socio-professionnel : Pas à pas vers l'emploi. Elle a réuni une dizaine de femmes volontaires, d'octobre 2016 à janvier 2017, à raison de deux ou trois demi-journées par semaine.

Les participantes ont pu rencontrer des acteurs de l'insertion, partenaires du Département : IDEIS (Institut de l'entreprise et de l'Innovation Sociale), le CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles), le Relais Assistantes Maternelles, l'association la Roue de Secours (aide à la mobilité), Pôle emploi, etc. Elles

ont ainsi progressé dans la construction de leur projet professionnel et leur connaissance des services accessibles sur leur territoire.

« MAINTENANT L'AVENIR ME PARAÎT PLUS OUVERT »

À terme, elles devaient être en mesure de répondre à des questions-clés comme : Quelles sont mes compétences ? De quoi ai-je besoin pour faire aboutir mon projet ? « Comment rester mère et travailler ? », s'interrogeait Johanna qui a trouvé des réponses : « C'est une question d'organisation, il faut apprendre l'autonomie aux enfants. »

« Je me suis rendue compte que je me mettais des barrières par rapport à mon âge et à mon niveau d'études, confie Myriam. Maintenant l'avenir me paraît plus ouvert, je me sens capable de franchir le pas vers la formation et l'emploi. »



Chaque participante a trouvé des réponses à ses questions et à ses doutes.